

À VENIR

L'ISLE-ADAM**Rassemblement voitures anciennes et d'exception**

- Dimanche 27 avril, comme chaque 4^e dimanche du mois, Parmain Classic organise un rassemblement de voitures anciennes et d'exception de 10 heures à midi au château Conti.

PERSAN**Cérémonie de la Déportation**

- La commémoration de la Journée nationale de la Déportation aura lieu dimanche 27 avril. 10 h 30 : rassemblement devant l'hôtel de ville. 10 h 45 : dépôt de gerbes et allocution du souvenir devant le monument aux morts FFI, rue du 8-Mai-1945. 11 h 15 : verre de l'amitié offert par la municipalité de Persan (au restaurant scolaire Paul-Éluard).

Brocante - 200 exposants sont attendus le jeudi 8 mai, rue du 8-Mai-1945 (proche C.C. E. Leclerc, bord de l'Oise). Tarif : 5 ou 10 euros le mètre linéaire selon que vous êtes un particulier ou un professionnel. Infos-résa. : 01.39.37.48.91, ou www.ville-persan.fr, bulletin d'inscription également disponible en mairie.

BEAUMONT-SUR-OISE**Fête foraine**

- Sur le parking de la piscine, du 26 avril au 4 mai.
Rens. : 01.30.28.79.75.

Exposition/soirée conte

"Mariages" du 28 avril au 17 mai à la bibliothèque municipale. Soirée "conte pour adultes" le 10 mai à 21 heures.
Rens. : 01.34.70.03.31.

Soirée dansante - Le spectacle, intitulé "Chorale amplifiée secteur 8", aura lieu le samedi 10 mai à partir de 20 heures dans la salle Léo-Lagrange. Il s'agit d'une soirée caritative au profit des patients du centre psychothérapeutique les Oliviers. Entrée : 5 euros, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

CHAMPAGNE-SUR-OISE**Manifestation**

Commémoration du souvenir des Déportés le dimanche 27 avril, à 11 heures en l'église et monument aux morts.

À VENIR

MÉRY-SUR-OISE

Permanences - Les prochaines permanences d'Andrée Salgues, conseillère générale du canton de Saint-Ouen-Méry auront lieu les samedis 10 mai et 7 juin, de 9 heures à 11 h 30, en mairie de Méry. Prenez rendez-vous au 01.34.25.37.33.

PARMAIN Il milite tous les vendredis, devant le ministère de la Santé

Dominique, vigie citoyenne contre la radioactivité

Ce matin, ils sont cinq. Parfois trois, huit voire plus. Cela dépend de la météo et de leur disponibilité. Chaque vendredi, depuis le 9 novembre 2012, ces militants du collectif Santé et Nucléaire – Pour l'indépendance de l'OMS (Independentwho) organisent une vigie citoyenne devant le ministère de la Santé, à Paris, avenue Duquesne, dans le très chic VII^e arrondissement. De 9 à 17 heures, ils installent banderole et pancartes et discutent avec les quelques curieux qui s'arrêtent. Leur objectif : faire pression sur les autorités françaises et l'Organisation mondiale de la Santé pour qu'elles reconnaissent les dangers de la radioactivité sur la santé.

Parmi ces veilleurs, on trouve Dominique Maddalena. Habitant de Parmain, à la retraite, il



■ Avec ses camarades du collectif Independentwho, Dominique Maddalena (au centre) manifeste, tous les vendredis, sous les fenêtres du ministère de la Santé.

milite depuis plusieurs années au sein de ce mouvement. «J'ai toujours été investi et sensibilisé sur cette question de la pollution

radioactive. Depuis 2007, nous manifestons aussi tous les jours devant le siège de l'OMS, à Genève, indique Dominique

qui a déjà participé à des vigies, en Suisse. Des études scientifiques ont été réalisées sur les conséquences de Tchernobyl

mais l'OMS refuse de publier les résultats. Elle est muselée par un accord signé en 1959 avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).»

Mensonge d'État

Selon Dominique et les membres de son collectif, les médias se sont trop focalisés sur les cas de malformations et de cancers après la catastrophe de Tchernobyl. «Il y a eu une augmentation significative des maladies cardiaques et respiratoires. Le nuage de Tchernobyl a été un mensonge d'État épouvantable mais personne n'a été inquiété pour cette magouille, s'indigne le retraité parminois. Les gens sont sous-informés mais ils comprennent qu'il y a quelque chose qui ne va pas.»

Romain DAMERON

www.independentwho.org

L'ISLE-ADAM Une vie au service de sa commune

L'adjoint Hubert Tardif tire sa révérence

Hubert Tardif, 79 ans, est une figure de la vie locale. Petit-neveu du général de Gaulle, il a une formation d'ingénieur agronome spécialisé dans l'alimentation animale. Très pris par son activité professionnelle, il ne s'intéresse à la politique locale qu'à partir de la cinquantaine. «À 54 ans, en 1991, je suis allé voir Michel Poniatowski, le sénateur-maire. Je lui ai dit mon souhait d'être candidat sur sa liste. C'est ainsi que je suis entré au conseil municipal», raconte l'intéressé.

En 1995, à sa retraite, Hubert Tardif devient adjoint de Michel Poniatowski. «Je garde un excellent souvenir de lui, homme affable, assez simple en fait, une allure bonhomme. Je n'étais pas toujours d'accord avec lui car je venais d'un milieu gaulliste et j'étais délégué cantonal du RPR. Lui était Giscardien et UDF mais il a toujours respecté les oppositions, les contradictions.» En 1998, Michel Poniatowski



■ Hubert Tardif va profiter de sa retraite après une riche vie d'élu local.

termine son mandat et son fils Axel est élu maire. Hubert Tardif devient son adjoint aux finances avant de passer l'écharpe de premier adjoint, en 2001.

Président de Tri-Or

Il prend également la présidence du syndicat des ordures ménagères Tri-Or où il est confronté à un problème «d'odeurs épouvantables» avant de régler le problème de ventilation. «Je me suis beaucoup investi dans

cette usine, c'est devenu pour moi une véritable passion et j'ai beaucoup appris notamment en matière technique.» Âgé aujourd'hui de 79 ans, il envisage de se retirer : «Je ne suis poussé par personne. Il est temps de m'occuper de ma famille. J'ai une fille qui vit en Australie, ce sont donc des voyages en perspective, mon jardin, le bridge avec ma femme, les champignons, les amis. Une belle retraite...»

Dominique AUTEXIER

BRUYÈRES-SUR-OISE

Soixante ans de bonheur pour les époux Barata

Françoise et Joseph (dit Coco) se sont redit oui samedi 5 avril sous l'œil bienveillant d'Alain Garbe, maire réélu de Bruyères, et d'Alain Lebon, adjoint au maire et gendre des "jeunes mariés". Joseph est né en 1934 dans une famille d'origine italienne. Au décès de sa mère, son père bûcheron l'élève. Il arrive à Bruyères à 9 ans. À 14 ans, il entre chez Lazare (aujourd'hui) Derichebourg, comme son père, avant de se former comme travailleur du bâtiment.

Il rencontre Françoise, au bal, au pied de l'église de Bruyères.

Françoise est née en 1936 dans une famille de sept enfants. Le père travaille à la SNCF, au Moulin-Neuf. Ils habitent Persan. Elle travaille à l'horlogerie du Doubs, puis Benauto, à Persan. Ils se voient en cachette, derrière la briquetterie (Bertrand Pneus) car la famille de Françoise est croyante et celle de Joseph athée et communiste.

Ils auront une petite Marylène que Joseph retrouvera, à son retour de la guerre d'Algérie. Il termine sa carrière de peintre à la mairie de Bruyères où son dernier chantier sera le gymnase des Quincelettes. D. A.



■ Les époux Barata, entourés du maire et de son adjoint.